

Prosper Mérimée

La Vénus d'Ille
et autres nouvelles

Nouvelle édition
Librio n° 236 – ISBN 9782290134023

I. Pourquoi étudier *La Vénus d'Ille* ?

La conformité avec les nouveaux programmes. *La Vénus d'Ille* permet d'aborder à la fois le réalisme – la nouvelle met en scène des classes sociales jusqu'alors absentes des thématiques littéraires traditionnelles – et le fantastique, qui intervient comme élément perturbateur.

Une œuvre abordable. *La Vénus d'Ille* présente deux niveaux de lecture : si sa brièveté, son vocabulaire et sa trame rendent ce récit accessible à des élèves de quatrième, c'est aussi un texte qui résiste et ne s'épuise pas à la première analyse. Il trouble la perception de la réalité par un glissement subtil entre la certitude et le doute, la folie et le surnaturel, et rend sensible au pouvoir de l'imagination.

Un texte d'une grande richesse. Les références dont est truffée la nouvelle permettent à l'enseignant d'imaginer une large palette d'études et d'exposés : art antique, société du XIX^e siècle, genre fantastique, etc. Les indices de l'étrangeté, semés tout au long de l'histoire, encouragent le lecteur à la relire pour saisir ceux qu'il a manqués, et voir si, à travers les fils de la narration, il aurait pu deviner qui était le meurtrier de M. Alphonse. Les élèves mènent l'enquête, leurs interrogations suscitent le débat dans la classe.

Objectifs :

- étudier les ressorts du genre fantastique et les réinvestir à l'écrit ;
- acquérir et manipuler le vocabulaire de la peur ;
- établir des liens entre des œuvres d'art d'époque et de culture différentes.

II. Tableau synoptique de la séquence

Séance	Durée	Supports	Objectifs	Activités
1 Fiche élève 1. Fiche élève 4.	2 h	- L'illustration de couverture - Les exposés des élèves latinistes - L'incipit (p. 9-12) « Je descendais... ne touchaient terre. »	- Découvrir le thème de la séquence. - Comprendre la nouvelle. - Renforcer sa culture sur les civilisations antiques. - Étudier le cadre spatio-temporel réaliste, la mise en place de l'effet de réel. - Relever les indices de l'étrangeté : commencer à étudier les procédés du fantastique.	- Exercice oral : exposé des élèves latinistes sur Vénus. - Exercice oral : hypothèses de lecture des élèves. - Recherches personnelles. - Manipulation du texte : étudier les connecteurs spatio-temporels. - Exercice d'écriture : décrire l'atmosphère fantastique d'un jardin en utilisant des adjectifs déterminés.
2 Fiche élève 2.	1 h 30	- Les polissons (p. 18-19). « À la distance où... je m'endormis. » - La description de la statue (p. 20-22) « C'était bien une Vénus... devant cette figure de bronze. »	- Repérer les prémices de l'étrangeté. - Comprendre l'organisation de la description de la statue et l'analyser.	- Exercices de langue : réécritures. - Manipulation du texte : étudier les vocabulaires mélioratif et péjoratif.
3 Fiche élève 4.	2 h	- La description de la statue (p. 20-22). « C'était bien une Vénus... devant cette figure de bronze. » - La description Mlle de Puygarrig (p. 29-30). « Mlle de Puygarrig avait... admiration involontaire. »	- Étudier les modalisateurs de doute. - Comparer la description de la statue et le portrait de Mlle de Puygarrig. - La nature des mots : les noms & les adjectifs.	- Exercice de langue : dictée préparée.
4 Fiche élève 3.	2 h	Le dénouement (p. 44-47).	- Étudier le champ lexical de la peur. - Étudier la ponctuation, en particulier l'usage des points de suspension (p. 44-45). - Définir le genre fantastique.	- Manipulation du texte : relever le vocabulaire de la peur & ses manifestations physiques. - Exercice oral : lecture à haute voix.
5 Fiche élève 4.	1 h	L'ensemble de la nouvelle.	- Exprimer une opinion argumentée à l'oral	- Exercice oral : débat sur la culpabilité de la Vénus.
6 Fiche élève 4.	2 h		- Réinvestir les acquis de la séquence : organisation de la description, champ lexical de la peur, modalisateurs de doute, etc.	- Exercice d'écriture : décrire un objet fantastique.
7 Fiche élève 5.	2 h	- <i>Aphrodite</i> dite « <i>Vénus de Milo</i> » (100 av. J.-C.). - <i>God of the Grove</i> (2014-16) de Hedi Xandt.	- Présenter une œuvre d'art via un diaporama. - Justifier son choix pour illustrer la nouvelle.	- Exercice d'oral : diaporama de présentation de deux œuvres d'art. - Exercice d'écriture : choisir l'une des œuvres comme illustration pour la nouvelle et justifier son choix.

III. Séances clé en main

Séance 1

Fiches élève 1 & 4 : Lire sans notes et travailler le lexique & mettre en pratique

Objectifs :

- découvrir le thème de la séquence ;
- étudier la mise en place de l'effet de réel ;
- comprendre la nouvelle ;
- se familiariser avec le vocabulaire ;
- commencer à étudier les procédés du fantastique.

1. Entrer dans l'histoire : recherches personnelles (fiche élève 1)

a. Même si le terme paraît barbare aux élèves, le sens de « cadre spatio-temporel » est aisé à faire deviner : les mots de la même famille permettent de leur faire comprendre facilement la signification de chaque élément. Les élèves relèvent les compléments de lieu et de temps. Grâce aux recherches préalables sur la région où se déroule l'histoire, ils savent qu'il s'agit d'endroits réels. Le narrateur arrive à la nuit tombée, et on lui rapporte une histoire bien étrange : cela n'est pas sans rappeler les légendes urbaines qu'on raconte la nuit pour se faire peur.

b. Des connaissances sur la déesse Vénus sont indispensables avant de lire la nouvelle : des recherches personnelles permettront de faciliter l'analyse du texte. Les élèves ont étudié la mythologie en classe de sixième et devraient situer la déesse, mais on peut, pour les valoriser, demander aux élèves latinistes de préparer un exposé devant la classe – le but est de mettre tous les élèves au même niveau.

c. Le nom « idole » est un mot récurrent dans la nouvelle. Il est souvent peu connu dans son sens originel par nos élèves : une petite recherche dans le dictionnaire (on peut imaginer un concours de rapidité) sur le sens du mot « idole » et un rappel sur les mots de la même famille permettront de fixer sa signification.

d. Les recherches sur Mérimée et sur la région où se déroule l'histoire permettront de faire le parallèle entre le métier de l'auteur et celui du narrateur (historien, archéologue), et d'insister sur l'effet de réel du cadre spatio-temporel. Les élèves vont légitimement se poser la question : Mérimée raconte-t-il un événement imaginé, ou qu'il a vécu ? L'auteur est d'ailleurs très friand de ce genre de mystification (cf. *Théâtre de Clara Gazul, comédienne espagnole*). La Vénus est très rapidement évoquée par un personnage qui disparaît par la suite du récit : cette première rencontre par le biais d'une anecdote crée un effet d'attente chez le lecteur, impatient que le narrateur rencontre lui-même la statue, qui n'est d'ailleurs pas évoquée comme un objet mais comme une personne (« elle vous fixe », « elle vous dévisage », « méchante »). Il ne faut pas oublier d'insister sur le point de vue interne de la narration, qui n'est absolument pas anodin : il s'agit de faire croire que l'auteur a réellement vécu tout ce qu'il raconte, qu'il en a été le premier témoin, et donc que l'histoire est crédible.

Le titre et l'illustration doivent être le support des hypothèses de lecture des élèves. Quelques questions peuvent les orienter. On leur fera remarquer le contraste entre la froideur du bleu en

arrière-plan, symbolisant la froideur de la statue et peut-être la mort, et la chaleur du rouge sur les deux femmes, couleur qui représente la passion, l'amour, mais aussi le danger (symbolisé par le crâne).

2. Questionnaire de lecture (fiche élève 1)

a. Le narrateur se rend à Ille, dans le sud de la France. Cette ville existe réellement et permet de faire croire au lecteur que l'histoire racontée est réellement arrivée au narrateur – qui exerce d'ailleurs la même profession que Prosper Mérimée. Il s'y rend pour visiter les monuments historiques de la région. Son métier n'est pas précisé, mais le lecteur peut le déduire d'après les raisons de sa visite. Il compte sur l'aide de M. de Peyrehorade, chez qui il va séjourner.

b. Son guide lui parle immédiatement d'une idole, une statue de Vénus que M. de Peyrehorade vient de découvrir. La Vénus éponyme est donc immédiatement mentionnée.

c. Le narrateur arrive durant le mariage du fils de M. de Peyrehorade avec Mlle de Puygarrig, événement qui aura son importance par la suite.

d. M. Alphonse est un joueur de paume, l'ancêtre du tennis et de la pelote basque, très populaire dans le sud de la France. On pourrait croire que c'est un détail anodin pour fixer le cadre du récit, mais la question suivante montrera aux élèves que ce n'est pas le cas.

e. M. Alphonse passe la bague de fiançailles au doigt de la statue de Vénus pour ne pas abîmer le bijou durant sa partie de jeu de paume. Il n'arrivera pas à récupérer la bague, la statue ayant replié le doigt... Il se retrouve donc « fiancé » à la statue de Vénus.

f. M. Alphonse est assassiné. Deux potentiels coupables sont évoqués : la statue de Vénus, incriminée par Mlle de Puygarrig (devenue Mme Alphonse) – mais cette hypothèse est écartée par le procureur –, et le Catalan que M. Alphonse a affronté au jeu de paume – mais l'homme a un alibi.

g. Le Catalan aurait tué M. Alphonse parce que celui-ci l'a humilié au cours d'une partie de jeu de paume. La statue de Vénus aurait tué le jeune homme pour le punir de s'être marié avec Mlle de Puygarrig alors qu'il lui avait « passé la bague au doigt » avant ; il était donc son « fiancé ».

h. P.-S. signifie post-scriptum. C'est un rajout à la fin d'une lettre ou d'un texte. La funeste statue a été fondue et le bronze a servi à fabriquer une cloche, mais la Vénus semble toujours aussi nocive, puisque les cultures ont gelé depuis que la cloche sonne. Ce P.-S. oriente le lecteur vers une résolution plutôt surnaturelle de l'assassinat de M. Alphonse.

3. Le vocabulaire (fiche élève 1)

Le but de ces questions qui s'appuient sur le vocabulaire et les champs lexicaux dominants est de baliser les différents épisodes sur lesquels on travaillera de façon précise en classe. Les élèves doivent avoir lu ces passages et compris les mots potentiellement problématiques.

A. *Le fils Peyrehorade : M. Alphonse (p. 11-12)*

Les questions s'organisent autour du portrait de M. Alphonse, le premier personnage qui est décrit. Il pourrait faire office de héros : il en a les qualités physiques, l'âge, son statut social lui offre une visibilité, et son mariage intervient comme un élément perturbateur du récit (le

narrateur vient visiter la région accompagné de M. de Peyrehorade, mais sa tournée est interrompue par cet événement).

Cependant, M. Alphonse est caractérisé par une dualité évidente, entre la sophistication de ses habits, imposée par son statut social (« avec élégance », « manches d'un dandy ») et sa carrure de sportif, sur laquelle le narrateur s'attarde. Il se libérera de ce carcan d'habits lors de la partie de jeu de paume contre les Espagnols. Le travail sur le vocabulaire met en lumière la force brute de M. Alphonse (« sa taille et ses formes athlétiques », « infatigable joueur de paume », « ses mains grosses et hâlées »), ce qui permet d'insister sur le caractère paradoxal du personnage, issu de la noblesse de province, un milieu raffiné et policé, mais ayant une part sauvage, presque animale. Peut-être une invitation à se méfier des apparences ?

B. La bague & la fiancée (p. 26-27)

M. Alphonse se présente sous un jour peu amène : la principale caractéristique évoquée par le fiancé lorsqu'il présente la bague qu'il va offrir à Mlle de Puygarrig est son coût exorbitant. Le champ lexical de la richesse (« enrichie de diamants », « diamants », « douze cents francs de diamants », « or », « platine ») est omniprésent, l'alliance semble moins symbole d'amour que signe de la fortune, de la noblesse et de la prospérité du futur époux. M. Alphonse possède une autre bague très simple qu'il refuse de donner à Mlle de Puygarrig, parce que c'est un souvenir – on comprend qu'il s'agit d'une ancienne histoire d'amour. Il n'est absolument pas question d'amour entre M. Alphonse et sa future femme.

Il faut évidemment faire le parallèle entre la description de Mlle de Puygarrig et la longue description de la Vénus. Comparer les deux portraits et demander aux élèves qui, de la statue ou de la future mariée, est la plus belle aux yeux du narrateur. Il ne faut pas manquer de leur faire remarquer un point commun entre la Vénus et la jeune femme : la malice. À noter que les deux femmes, Mlle de Puygarrig et la Vénus, feront son malheur : l'une par son mariage sans amour, l'autre par un amour vengeur.

C. Le jeu de paume (p. 30-32)

M. Alphonse retrouve un statut héroïque en sauvant la partie de jeu de paume (il est comparé à Jules César), il se libère de son statut social en ôtant ses habits de mariage et en retirant l'anneau qui servira à sceller le mariage de raison avec Mlle de Puygarrig. Mais cette liberté a un prix, qu'il paiera plus tard.

On fera remarquer aux élèves que l'événement le plus important du passage – lorsque M. Alphonse passe la bague au doigt de la Vénus et se marie donc symboliquement avec la statue – est complètement effacé par l'intensité de la partie de jeu de paume. La description des deux adversaires et le champ lexical de la victoire l'emportent sur ce mariage inattendu.

Tout est dans le glissement ; à travers des scènes anodines, l'auteur sème des indices qu'on redécouvrira à la fin de la lecture.

D. Le mariage (p. 33-37)

Le mariage de M. Alphonse et Mlle de Puygarrig, évoqué dès le début de la nouvelle, est enfin célébré. Le narrateur ne se prive pas de donner les détails croustillants de cette soirée (le vol de la jarretière). Mais le passage le plus intéressant est l'aveu terrorisé de M. Alphonse, qui raconte au

narrateur qu'il n'arrive plus à reprendre la bague de la statue de Vénus. C'est l'occasion pour les élèves de croiser le vocabulaire de la peur.

4. Exercice d'écriture (fiche élève 4)

A. Écriture courte

Le but de cet exercice est de montrer que le choix des adjectifs dans la description d'un lieu oriente la perception. En l'occurrence, dans la nouvelle, le lieu est là pour ancrer le lecteur dans le réel : la ville existe pour de bon, la région peut être située sur une carte, les compléments de lieu sont précis et détaillés.

Il s'agit de les initier doucement à créer une atmosphère fantastique (en vue de l'écriture longue qu'ils devront réaliser à la fin de la séquence).

Pour les élèves plus en difficulté, une variante de cet exercice consiste à proposer un texte décrivant ce jardin de façon neutre, auquel il faut rajouter des adjectifs et des expressions pour créer l'atmosphère désirée. Le texte peut être écrit en classe entière et travaillé ensuite individuellement. Cela peut aussi faire l'objet d'un exercice de style avec une variété de jardin : fantastique, paradisiaque, désertique, luxuriant...

Séance 7

Fiche élève 5 : Pour aller plus loin

Objectifs :

- fréquenter des œuvres d'art ;
- établir des liens entre des productions artistiques issues de cultures et d'époque diverses ;
- s'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire (en vue de l'oral de fin de troisième).

1. Analyser et comparer des œuvres d'art

- *Aphrodite* dite « *Vénus de Milo* »

<http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/aphrodite-dite-venus-de-milo>

- *God of the Grove* de Hedi Xandt

<http://hedixandt.com/god-of-the-grove-i>

Il s'agit de confronter une œuvre d'art antique, la *Vénus de Milo*, qui pourrait ressembler à la statue trouvée par M. de Peyrehorade, et une réinterprétation contemporaine d'une œuvre antique, *God of the Grove* de Hedi Xandt. On montrera que les œuvres d'art se répondent à travers les siècles et véhiculent différents messages.

La *Vénus de Milo* est vraisemblablement une œuvre religieuse dont on suppose qu'elle se trouvait dans un temple, d'où l'expression sérieuse de la déesse : les dieux devaient être respectés, et donc être respectables dans leur représentation. La nudité de la déesse est mise en valeur grâce aux plis et replis du vêtement qui tombe sur ses hanches. Les drapés sont extrêmement travaillés, alors que le torse de Vénus paraît lisse et doux. Ne pas oublier de rappeler aux élèves que la nudité ne revêtait en aucun cas un caractère sexuel, mais qu'il s'agit de l'incarnation d'une théorie classique : la perfection du corps reflète la beauté morale intérieure. Faire un lien avec la description de la Vénus du texte : est-elle parfaite ? À quel idéal correspond-elle ?

À l'inverse, la déesse de Hedi Xandt, même si elle respecte les canons classiques (coiffure antique avec les cheveux relevés, les rubans, torse nu) frappe immédiatement l'imagination. L'usage du marbre noir surprend car nous sommes habitués au marbre blanc des statues antiques (qui à l'origine étaient peintes), il semble violent, provocateur. À la place du beau visage calme et serein de la déesse, un crâne d'or qui n'est pas sans évoquer les vanités, aussi appelées *memento mori* (« souviens-toi que tu vas mourir »). Ces œuvres ont pour but de rappeler la finitude de l'homme et l'inexorabilité du temps qui passe. Elles sont souvent évoquées par des détails : un crâne, un sablier, du gibier, une mouche ou une fleur symbolisant la beauté éphémère, et ont connu le succès à partir du XVII^e siècle. S'agit-il d'un masque – bijou posé sur le visage de la déesse ? Ou de son squelette rongé par le temps ? Même les dieux antiques peuvent disparaître. L'or a peut-être le même rôle que les fleurs, qui dans les vanités symbolisent la vacuité de la beauté, qui ne dure qu'un temps. Mais l'or évoque aussi la beauté et l'attrait du danger : la Vénus d'Ille est séduisante, magnifique, mais, comme le squelette de crâne semble le montrer, se révélera fatale à M. Alphonse.

2. À l'oral : présenter un diaporama

Nos élèves sont parfois peu préparés au test de l'oral : l'exercice est chronophage en classe et demande beaucoup de préparation. Mais un oral ne peut pas totalement s'improviser : ils doivent s'entraîner en vue de l'oral du DNB.

Les élèves les plus réservés auront l'occasion de s'entraîner devant leurs camarades ; les élèves à l'aise à l'oral vont devoir apprendre à gérer leur temps (3 minutes de présentation, 5 minutes étant l'idéal). S'il y a blocage, il ne faut pas hésiter à faire passer les élèves à plusieurs, en se répartissant la parole.

Le diaporama peut être préparé de deux façons :

- à la maison s'il s'agit d'élèves autonomes (gain de temps en classe) ;
- en classe lors d'une séance informatique s'il s'agit d'élèves moins disponibles pour le travail à la maison.

Les élèves doivent s'appuyer sur le travail d'analyse et de comparaison réalisé au préalable. Insister sur l'usage des mots-clefs est essentiel, il ne faut pas qu'ils se contentent de lire leur diaporama.

Les deux œuvres d'art sont légitimes pour servir de couverture au livre :

- *La Vénus de Milo* est une œuvre antique, comme la statue de M. de Peyrehorade. Les deux statues représentent la même déesse de l'amour, même si l'identification de la *Vénus de Milo* est sujette à débat. La description de la statue dans la nouvelle est étrangement proche de celle de Milo : la tête est légèrement inclinée, le torse est nu et le bas du corps est couvert par une draperie. Nul doute que Mérimée, archéologue, s'est largement inspiré des nombreuses représentations antiques de Vénus pour élaborer la sienne.

- *God of the Grove* est tout aussi intéressante pour illustrer *La Vénus d'Ille*, car Hedi Xandt réinvente, réinterprète une sculpture classique. La statue de la nouvelle de Mérimée est d'un vert très sombre, presque noir, comme celle de Hedi Xandt. Cette noirceur fait ressortir le crâne doré qui évoque à la fois la parure et les tableaux de vanité. La langue infernale qui sort du crâne semble dire que cette déesse est dangereuse, qu'elle ira jusqu'à tuer. Elle est annonciatrice de la mort de M. Alphonse. On peut également voir un parallèle entre le fantastique, qui consiste à semer le trouble dans un récit en apparence réaliste, et cette réinterprétation d'une sculpture classique dont on brouille le sens en lui ajoutant un détail.